



LES PAONS



DOCUMENTAIRE 318

Un tel est fier comme un paon!... Et celui-là, regarde comme fait le paon, dans son nouveau complet! Tous, nous avons eu l'occasion d'entendre prononcer ce genre de phrases à propos d'une personne très vaniteuse et qui, trop imbuée des mérites qu'elle s'attribue, de sa beauté, de son élégance, de son esprit, se conduit comme si, en ce bas monde, il était impossible à quiconque de l'égaliser.

La comparaison est heureuse, car, parmi tous les membres de la famille des gallinacés, le paon, qui d'ailleurs est très beau par son plumage multicolore, est bien l'oiseau qui semble le plus convaincu de sa beauté.

Mais la vanité, que les hommes, à tort ou à raison, attribuent surtout aux femmes (se réservant, quant à eux, la fautilité), ne se manifeste, parmi les paons, que chez les mâles.

C'est le mâle qui suscite l'admiration de l'homme et même des animaux de la basse-cour, tandis que la femelle, dans toutes les variétés, est de taille beaucoup plus modeste, et de mise extrêmement simple. De couleurs peu voyantes, elle est dépourvue de ce magnifique éventail que le mâle déploie pour l'éblouir.

Le paon est originaire des Indes, de l'Indochine et des îles de l'Indonésie, où il vit encore à l'état sauvage, dans les deux variétés du *Pavus Cristatus L.*, ou paon vulgaire (Indes) et du *Pavus Muticus L.* ou paon spicifère (Indochine, Sumatra, Java). Dans ces contrées, il n'est pas rare d'en découvrir dans les broussailles, à proximité des cours d'eau, ou à la recherche de graines, d'insectes et de petits rongeurs. Le paon n'est pas un solitaire: il vit en groupes de 20 ou même 30 individus, toujours sous les ordres d'un mâle adulte.

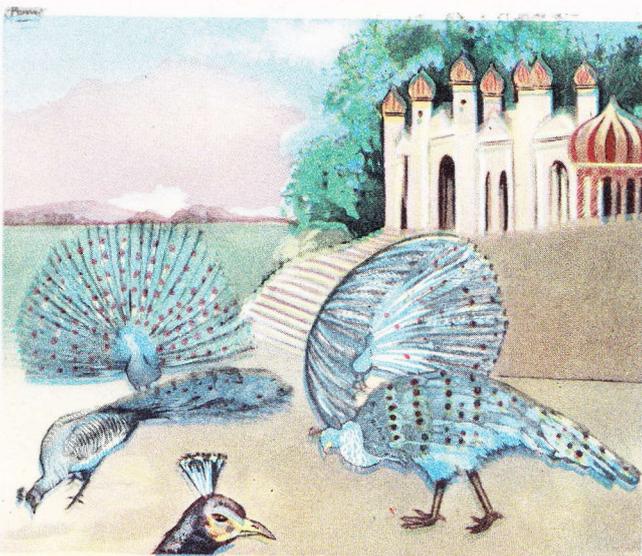
Aux Indes, le paon est, depuis des millénaires, un objet de vénération pour certaines sectes religieuses, qui ont toujours vu en lui le descendant direct de divinités, mais déjà dans les temps anciens d'autres peuples l'appréciaient pour sa seule beauté.

S'étant répandu, en effet, à des époques lointaines en Chine, au Japon et dans le bassin méditerranéen, le bel animal fut considéré par les Hébreux comme une créature très pure, et les Romains le consacrèrent à Junon. On dit que ce furent les Phéniciens, dont l'esprit commercial est resté célèbre, et Alexandre le Grand, qui l'introduisirent à Rome. Il y fut tout de suite consacré à Junon. Plus encore que le paon à la roue ocellée, le paon blanc fit l'admiration des Romains. Ses origines sont encore mal déterminées. On discute s'il représente un produit dérivé du *Pavus Cristatus*, ou si l'on doit le considérer comme une véritable race, indépendante des autres.

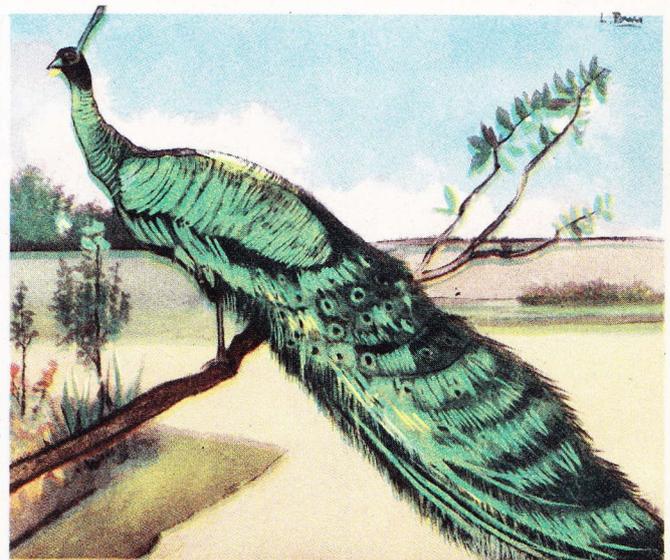
Dans l'antiquité, le paon eut également sa place dans l'art. Le christianisme s'inspira d'une ancienne légende selon laquelle le paon, animal à la chair pure entre toutes, ne perd rien de sa beauté quand il meurt, car il ne tombe pas en putréfaction. Ainsi devint-il le symbole de la résurrection de la chair, et c'est avec cette signification qu'il apparaît dans les peintures, les mosaïques et les bas-reliefs de l'époque paléo-chrétienne. Ce furent les Romains de l'époque impériale, et les empereurs eux-mêmes, qui firent descendre le paon du rang où il avait été placé, et le dépouillèrent de sa fonction d'animal ornemental et symbolique.

En effet, ils commencèrent à élever les paons, surtout les blancs, sur une vaste échelle, mais pour des raisons de simple gastronomie. Le rôti de paon blanc, les plats de cervelles et de langues de paons passaient pour particulièrement délicats. Et ce goût ne disparut pas à jamais avec les fastes de la décadence romaine, car dans les cours anglaises et allemandes de la Renaissance, des paons accommodés de mille façons, souvent compliquées, étaient servis dans les banquets les plus magnifiques.

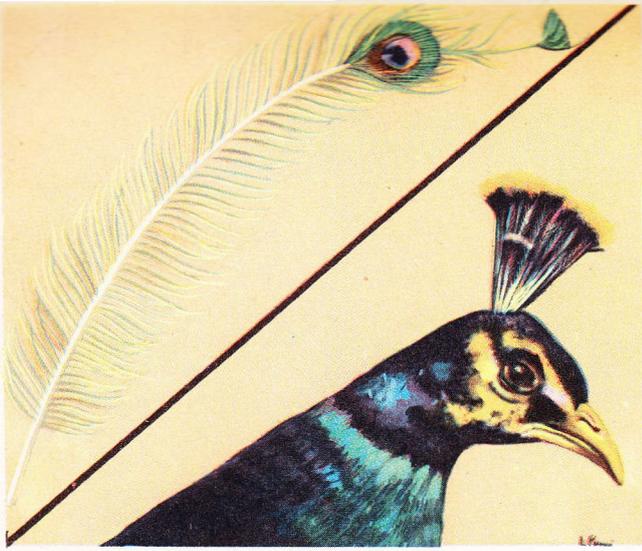
L'introduction en Europe du poulet d'Inde, qui n'est autre que le dindon, a définitivement sauvé le paon d'une mort peu glorieuse. Si on l'élève toujours, c'est pour sa seule splendeur,



Le Paon (classe des oiseaux — ordre des gallinacés — genre *pavus*), originaire des Indes et des îles de la Malaisie, vit encore, dans ces contrées, à l'état sauvage. Près des temples hindous, dans les bois touffus, on en rencontre souvent des groupes de 20 ou 30 sujets, très respectés par les prêtres.



Le paon spicifère (*Pavus muticus L.*) est originaire de l'Indochine et de Java, où il habite les forêts et la jungle. Son nom signifie « porte-épis ». Il le doit aux barbes qui ornent, dans toute leur longueur, les plumes de son toupet. Cette variété est très belle, mais la voix est désagréable.



Les plumes qui recouvrent la queue ont des barbes qui n'adhèrent pas entre elles et qui sont effilées, sauf sur la pointe extrême où elles s'élargissent. Ces plumes sont très différentes de celles de la tête, c'est sur elles que sont placées les fameuses taches appelées des « yeux ».

et personne ne s'aviserait de vérifier si la chair des jeunes paons est aussi savoureuse qu'on l'affirmait autrefois.

Habitué en Europe à une vie domestique, le paon conserve cependant une certaine agressivité, non pas envers les hommes, mais envers les autres gallinacés: poules, faisans, dindons, qu'il considère avec dédain.

Le mâle est en possession de toute sa parure au printemps, en été et en automne. Mais quand vient l'hiver, les plumes éblouissantes de sa queue se mettent à tomber, et il ne lui en repoussera de nouvelles qu'au mois de mars. A cette époque, son plumage est scintillant, irisé, et il se promène en se rengorgeant, et en faisant la roue devant les femelles, pour conquérir leur coeur.

Fascinées par tant de prestance, elles ne tarderont pas à lui accorder leur affection. Un court laps de temps s'écoulera.



Le paon blanc, aux formes élancées, est souvent considéré comme une variété du *Pavus cristatus*. Il ne présente pas une seule tache. Seul le mâle possède la queue à longue traîne dont les plumes présentent des minces barbes effilées, terminées par une large expansion, également blanche. Il a les mêmes habitudes que le paon commun et on le tient en grande considération dans les pays d'Orient, d'où il est originaire.

et des oeufs, généralement au nombre de 4, patiemment couvés par la mère pendant un mois, sortiront les petits paons, recouverts d'un duvet très fin et déjà pourvus de rémiges très développées.

Le mâle n'est pas seulement vaniteux, il est très jaloux, même de l'affection que la femelle porte à ses petits, et souvent, pour ne pas avoir de rivaux, il détruit ses oeufs.

De son côté, la femelle aussi est capricieuse. Elle veut être seule à préparer le nid où elle pondra, et choisit pour le construire quelque endroit écarté, bien dissimulé par des feuilles et des herbes sèches. Si on la dérange pendant la ponte, elle abandonne le nid. C'est un fait bien connu des éleveurs et qui se vérifie souvent. Pour que les petits viennent au monde, ils confient alors le soin de couvrir les oeufs à une dinde.

Les paons sont de constitution très robuste et ne redoutent pas les changements brutaux de température. Ils s'endorment de préférence perchés sur quelque branche d'arbre et ne volent que très rarement. Pour la nourriture, ils sont peu difficiles, et il faut donc veiller, pour eux, à leur régime. Un paon bien soigné peut vivre 30 ans.



Le paon commun (*Pavus cristatus* L) est reconnaissable à la couleur bleue métallique des plumes de la tête, du cou et de la poitrine. Le mâle a une queue magnifique, que des muscles spéciaux lui permettent de déployer en éventail. Cette variété est omnivore. Originnaire de l'Asie, où on la trouve encore à l'état sauvage, elle a été introduite en Europe il y a de nombreux siècles, et sa beauté a fait l'ornement de bien des jardins.

Le *Pavus cristatus* L a le chef orné d'une touffe érectile de couleur bleue changeante, son ventre, sa tête et son cou sont recouverts de plumes bleutées, tandis que son dos est d'un vert doré. Sa queue, qui peut avoir 1,50 m. d'ampleur, est composée de 18 plumes havane et de 49 plumes d'un bleu changeant. Elles sont ornées de taches brillantes, bleues et dorées, que l'on appelle des yeux.

Le *Pavus muticus* L ou spicifère est de taille plus grande que le précédent, son toupet est en épis, le cou et le ventre dorés, sa poitrine est marquée de taches triangulaires bleues, les plumes de couverture de ses ailes sont noires, virant au bleu turquoise, avec lisérés vert émeraude, les plumes du dos et celles qui recouvrent la queue, d'un vert brillant, avec des taches noires entourées d'un halo bronzé.

Le paon blanc, la variété plus rare du paon moucheté de blanc et de bleu, et le paon verni cochinchinois, aux plumes de couverture d'un noir intense, sont également d'une grande beauté.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles